

HISTORIQUE DE L'HOTEL DES QUATRE SAISONS A FREJUS

par le Docteur Albert CIAMIN, Jean DESTELLE
et Marie-Dominique GERMAIN-CIAMIN

L'hôtel des Quatre saisons ou Maison des têtes est un hôtel particulier situé au n° 75 de la rue du Général de Gaulle à Fréjus. Cette maison passe pour avoir reçu au siècle dernier le Pape Pie VII lors de son premier passage à Fréjus en 1809, comme le relate Joseph-Adolphe AUBENAS dans son livre "*Histoire de Fréjus*" (1). Une plaque apposée sur la façade rappelle cet évènement.

Les auteurs du présent mémoire ont recherché plus avant dans le temps l'origine de cette maison par l'étude des cadastres anciens, des archives de l'Enregistrement, des actes notariés et de divers autres documents détenus aux Archives départementales du Var et aux Archives municipales de Fréjus.

On trouvera ci-après la chronologie, avant 1826, des changements de propriétaires de l'hôtel des Quatre saisons avec les références des documents consultés en partant des documents les moins anciens.

Propriétaire en 1826: Michel Lange JOURDAN

Michel Lange JOURDAN est propriétaire de la maison, d'après le cadastre de 1826 (2). Il a acheté cette maison aux enfants de Claude AGARRAT, Jean François et Marguerite, par acte passé devant Maître Félix Martin GARNIER, notaire à Solliès-le-Pont, le 19 octobre 1811. A noter que Michel Lange JOURDAN est le beau-père des vendeurs puisqu'il a épousé en secondes noces, vers 1795, la veuve de Claude AGARRAT, Rossoline Fortunée BAUDOU. Le couple habite déjà dans la maison et ce, probablement, depuis leur mariage.

Accession à la propriété des héritiers de Claude AGARRAT

Claude AGARRAT est décédé à Fréjus le 15 floréal an II (4 mai 1794). N'ayant pu accéder aux actes notariés d'avant 1800 nous n'avons pu retrouver la date exacte de mutation par succession des biens de Claude AGARRAT à ses enfants.

Achat par Claude AGARRAT aux héritières d' Anne de CAMELIN

Le 23 frimaire an II (1^{er} décembre 1793) la maison fait l'objet d'une estimation (3) comme bien appartenant aux émigrées : Marie Anne de SUFFRET de VILLENEUVE, épouse du Capitaine de vaisseau Claude Laurens de BURGUES de MISSIESSY et Claudine Caroline sa sœur, épouse d'Antoine Joseph de ROBERT qui sont deux des 11 enfants de François César de SUFFRET de VILLENEUVE décédé le 12 février 1778 et d'Anne de CAMELIN du REVEST décédée le 11 mai 1792.

La description de la maison, en particulier un détail architectural (étages en capucine) correspond à celle de l'hôtel des Quatre saisons si l'on admet que l'estimateur a fait une erreur de 90 degrés dans l'orientation des confronts. En effet, on lit dans la description:

"...confrontant du levant midy et couchant la rue et du nord le citoyen PASCAL..." Or au levant mais non au nord la maison voisine (n° 46-896 du plan) appartient bien à Jean PASCAL, maître de poste, après avoir appartenu à une Demoiselle BRUNEL bourgeoise (4).

En tant que bien appartenant à des émigrés, la maison est vendue au Sieur Claude AGARRAT par le District de Fréjus, par adjudication (5), le 24 ventôse an II (14 mars 1794).

Accession à la propriété des héritières d'Anne de CAMELIN

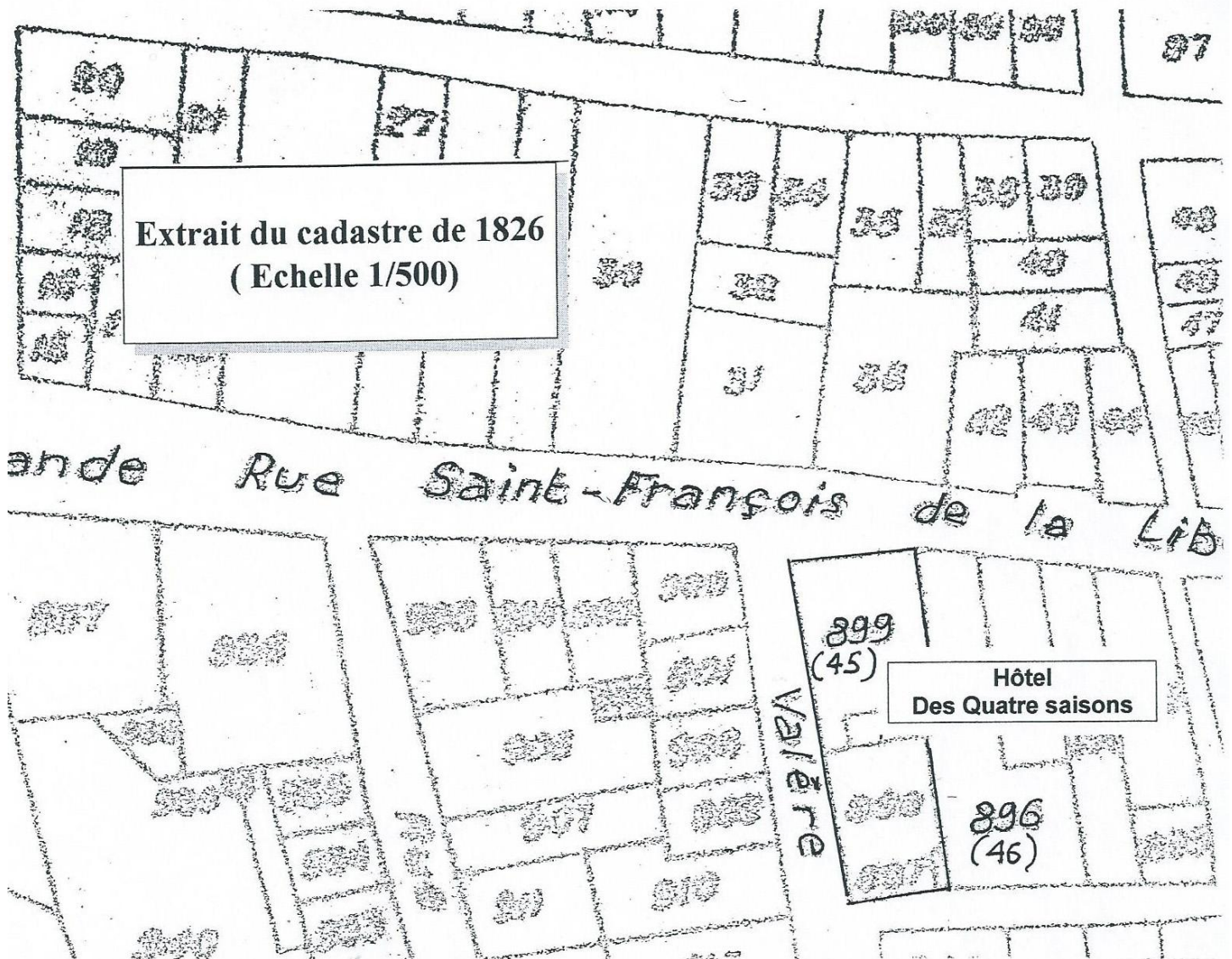
Pour la même raison que précédemment nous ne pouvons préciser la date de cette mutation du bien.

Propriétaire de la maison en 1790: Anne de CAMELIN du REVEST

Sur le cadastre de 1790 (6), la maison est désignée comme: *"maison et jardin rue Nationale contenance 320 ..."* (il s'agit certainement de centiares ou mètres carrés).

La propriétaire en est "Dlle CAMELIN veuve SUFFRET bourgeoise". Dans la colonne "mutations de 1791", on trouve les noms de Claude AGARRAT perruquier et de JOURDAN Lange cadet avec la référence "notaire BARESTE 25 octobre 1812". Comme nous l'avons vu plus haut, Michel Lange JOURDAN a bien acheté la maison en 1811 et la date du 25 octobre 1812 est celle du partage entre les héritiers de Claude AGARRAT et confirmation par eux de la vente (7).

En 1790 la maison appartient donc bien à Anne de CAMELIN du REVEST, veuve de François César SUFFRET de VILLENEUVE.



Propriétaire vers 1750 : François César de SUFFRET de VILLENEUVE

Le cadastre "dit de 1727" (8), document qui est un extrait du cadastre de 1727 mis à jour et rédigé aux environs de 1750, donne la description des biens de "Noble François César de SUFFRET de VILLENEUVE écuyer" et en particulier au folio 201:

"une maison à la Grande rue Saint-François confrontant heoirs de Mre Antoine BONNET procureur du roy en l'Amirauté, 36 cannes ...".

La Grande rue Saint François, plus tard rue Saint François, puis rue Nationale, puis rue de la Liberté est la rue du général de Gaulle actuelle. Une canne carrée vaut environ 4 mètres carrés.

François César de SUFFRET de VILLENEUVE, né le 20 décembre 1705 à Fréjus, est le fils de Louis de SUFFRET, conseiller du roi, lieutenant-général au civil et au criminel de l'Amirauté de Fréjus et subdélégué de l'Intendant de Provence et de Anne Rossoline de ROBION. François César est d'abord avocat et juge au Tribunal de Fréjus puis à la mort de son père le 6 septembre 1744, lieutenant de l'Amirauté et subdélégué de l'Intendant de Provence pour la Viguerie de Fréjus. Il devient écuyer en 1748 par lettres patentes d'anoblissement (Armoirie au d'Hozier le 6 février 1748). Il revend la charge de lieutenant de l'Amirauté à Jean GINETTE mais reste subdélégué de l'Intendant.

Propriétaire en 1727: Louis de SUFFRET

Le dernier document dont nous ferons état est le cadastre "dit de 1723" (9) qui est en réalité le cadastre de 1727. On y trouve la description des biens de "Messire Louis de SUFFRET, Conseiller du Roi et Lieutenant en l'Amirauté", en particulier, folio 319:

" une maison à la Grande rue Saint François confrontant hoirs antoine BRUNEL Procureur du Roi en l'Amirauté et julien ISOARD, 36 cannes".

Les surfaces indiquées dans les divers documents ne concordent pas toujours par suite d'erreurs d'estimation ou bien à cause des modifications des limites des propriétés:

- maison et jardin, n° 45 au cadastre de 1790, 320 centiares,
- maison et jardin, estimation de 1793, 96 cannes (370 centiares),
- maison et cour, n° 897-898-899 au cadastre de 1826, 270 centiares,
- maison seule, n° 899, au cadastre de 1826, 155 centiares,
- maison seule, au cadastre de 1727 et extrait, 36 cannes (140 centiares).

La chronologie des propriétaires successifs nous montre donc que l'hôtel des Quatre saisons, ou la maison qui se trouvait à son emplacement avant sa construction, était, au XVIII^e siècle, la résidence du lieutenant de l'Amirauté, subdélégué de l'Intendant de Provence, c'est-à-dire le représentant du roi et le personnage le plus important à Fréjus après l'évêque.

La seule indication sur la date de la construction que nous avons pu trouver, nous la devons à Joseph-Adolphe AUBENAS qui écrivait en 1881 dans "*Histoire de Fréjus*" (1) au sujet de l'hôtel des Quatre saisons où avait séjourné le Pape Pie VII en 1809: "...*hôtel tenu par M. JOURDAN dans la belle maison construite au siècle dernier par M. de SUFFRET juge de la circonscription...*" Nous pensons qu'il ne peut s'agir que de François César

de SUFFRET de VILLENEUVE, juge jusqu'en 1744, ce qui daterait la construction de la maison actuelle avant cette date.

REFERENCES

- (1) J.A. AUBENAS, *Histoire de Fréjus*, Fréjus, 1881, p. 348
(Rééditions en 1974 et 1985)
- (2) Archives municipales de Fréjus , Cadastre de 1826, section A (la ville), n° du plan 899, contenance 155 centiares
- (3) Archives départementales du Var , 3 Q 345
- (4) Archives municipales de Fréjus , G 1 et G 6
- (5) Archives départementales du Var , série Q, ventes Fréjus, 1772-an II
- (6) Archives municipales de Fréjus , G 1, 4^{ème} section n° 45
- (7) Archives de l'Etude notariale de Fréjus
- (8) Archives municipales de Fréjus , GG 20
- (9) Archives municipales de Fréjus , GG 17